

CHAPITRE III : EVOLUTION DES PRIX

Après deux années de désinflation et de faible croissance du niveau général des prix à la consommation, l'année 2007 se caractérise par la résurgence d'une forte inflation, à un rythme encore tolérable mais de tendance nettement haussière.

Deux phénomènes se sont conjugués pour pousser les prix à la hausse. D'une part, les prix des produits alimentaires, notamment ceux des produits agricoles frais, ont fortement progressé et, d'autre part, les produits à fort contenu d'importation ont subi le choc des fortes hausses des prix mondiaux, en particulier celles des céréales et des produits laitiers, biens alimentaires que l'Algérie importe en quantités considérables.

L'indice national des prix à la consommation a augmenté de 3,9 % en moyenne annuelle en 2007 contre 1,8 % en 2006. La hausse des prix de gros des fruits et légumes s'est accélérée, passant de 1,7 % en 2005 à 5,9 % l'année suivante et à 16,9 % en 2007. Cette dernière hausse est générée, notamment, par la forte croissance des prix de la pomme de terre, estimée à 41,3 % et par celle des fruits frais qui a atteint 17,6 %. Par ailleurs, l'indice des valeurs unitaires des importations a augmenté de 10,1 % contre 4,5 % en 2006, pendant que celui des biens alimentaires progressait de 29,6% et que l'indice des matières premières augmentait de 20,6%. Les produits alimentaires à fort contenu d'importation, quant à eux, ont vu leurs prix à la consommation augmenter de 1,5 point de plus que l'indice général, à hauteur de 5,4 % en 2007 contre 2,3 % en 2006.

En outre, les prix à la production industrielle hors hydrocarbures du secteur public ont progressé de 3,1 % en moyenne annuelle, et ceux du secteur privé ont augmenté de 1,9 %.

III.1 - Prix à la production industrielle

Après la décélération de l'inflation observée en 2006 dans les secteurs privé et public, l'année 2007 a été marquée par la

reprise de la hausse des prix. Les prix du secteur public ont augmenté de 3,1 % contre 2,4 % en 2006 et la hausse des prix de la production industrielle du secteur privé s'est stabilisée à 1,9 %.

Quoique en accélération, le rythme de l'inflation demeure néanmoins inférieur à celui de l'année 2005 au cours de laquelle la hausse des prix était estimée à 3,5 % dans le secteur public et à 2,2 % dans le secteur privé. L'indice des prix hors hydrocarbures du secteur public, base 100 en 1989, est estimé à 995,5 points en 2007 contre 965,6 points pour l'année précédente. En moyenne et depuis l'année 2000, les prix à la production industrielle du secteur public ont augmenté de 3,45 % par an et ceux du secteur privé ont progressé modérément au rythme annuel de 1,1 %.

L'évolution annuelle moyenne des prix des diverses branches industrielles publiques, depuis l'année 2000, présente une forte dispersion. Ainsi, l'inflation annuelle moyenne de la période est supérieure à 4 % pour quatre des dix secteurs d'activité et culmine à 6,35 % pour les mines et carrières. L'inflation annuelle moyenne de la période est inférieure à 2,9 % pour cinq secteurs d'activité et les prix de l'industrie textile ont baissé de 0,2 %. Pour la même période, les prix à la production industrielle du secteur privé n'ont augmenté que de 1,1 % en moyenne annuelle et la plus forte hausse annuelle (3,28 %) est le fait du secteur des ISMME.

En 2007, exceptées les industries textiles et du cuir dont les prix ont reculé respectivement de 1,3 % et de 2,2 %, les prix de toutes les autres activités industrielles publiques ont augmenté. Cette évolution est générée essentiellement par quatre activités dont les hausses de prix sont toutes supérieures à 5,5 %. En premier lieu, les prix du secteur des mines et carrières ont bondi de 15,6 %, suivis de ceux des matériaux de construction qui ont progressé de 7,4 % et de ceux des industries diverses qui ont enregistré une augmentation de 6,3 %. Enfin, l'inflation de la branche ISMME est estimée à 5,5 %. Les quatre autres activités industrielles publiques ont maîtrisé l'évolution de leurs prix avec deux faibles hausses de 0,1 % et 0,2 %, respectivement de

l'énergie et de l'industrie chimique et deux augmentations modérées des secteurs de l'agroalimentaire et des industries du bois, estimées à 2,2 % et à 2,3 %.

Les prix du secteur des mines et carrières qui avaient baissé de 2,7 % en 2006 sont repartis à la hausse en 2007 avec une forte augmentation estimée à 15,6 %, la plus élevée depuis plus de onze ans. L'évolution haussière est due, d'une part, au bond de 37,1 % des prix de l'extraction des phosphates et d'autre part, à la forte croissance de 16,3 % de l'extraction du minerai de fer. En 2006, les prix à la production de ces deux branches avaient respectivement, reculé de 12,4 % et de 7,8 %. En outre, l'inflation dans l'activité de l'extraction de la pierre et de l'argile, plus faible que dans les deux précédentes branches, est néanmoins significative et a atteint 7,1 %.

La seconde hausse annuelle la plus élevée (7,4 %) est celle du secteur des matériaux de construction ; l'inflation s'y est nettement accélérée. Pour la première fois depuis quatre ans, elle est supérieure à 1,2 %. Générée par le renchérissement de 10,7 % des liants hydrauliques et de 6,8 % des produits en ciment. Cette inflation reflète en même temps l'augmentation des coûts (énergie et matières premières) et probablement l'insuffisance de l'offre au regard d'une forte croissance de la demande, stimulée par l'important programme de construction de logements et de travaux publics. Il faut relever la stabilité des prix de l'industrie du verre et la hausse modérée de 1 % de la fabrication de matériaux de construction et de produits rouges.

La hausse des prix du secteur des ISMME est estimée à 5,5 %, rythme encore élevé, mais en net ralentissement par rapport à la forte inflation de 9,8 % enregistrée en 2006. En sept ans, l'inflation cumulée dans le secteur des ISMME est évaluée à 36,9 % (5,17 % par an), soit la hausse de prix la plus élevée de toute l'industrie publique. En 2007, l'inflation dans ce secteur qui compte 13 branches, a été essentiellement générée par les hausses des prix, supérieures à 5 %, de trois d'entre-elles. En premier lieu, la transformation des métaux non ferreux qui enregistre une augmentation à deux chiffres estimée à 28,9 % en raison de l'envolée des prix mondiaux des métaux non ferreux

(aluminium, cuivre et zinc). En second lieu, la fabrication des biens d'équipement métalliques dont les prix progressent de 20,8 % et, enfin, la mécanique de précision qui enregistre une augmentation de 6,9 %. L'inflation dans les autres branches des ISMME est inférieure à 3,6 % et une baisse de prix a été observée dans la branche de la construction mécanique (2,8 %).

En 2007, l'indice des prix à la production de l'industrie du bois et du papier s'est accru de 2,3 % à hauteur de 817,2 points. La hausse des prix y est légèrement inférieure à l'inflation annuelle moyenne des sept dernières années estimée à 2,9 %. Cette inflation est générée en premier lieu par la hausse de 4,2 % des produits de menuiserie générale et, par ailleurs, par l'augmentation significative de 2,4 % des prix de l'industrie de l'ameublement, alors que les prix des produits des deux branches (industrie du liège, transformation du papier) sont stables.

Pour le secteur d'activité agroalimentaire, l'inflation qui était négative en 2005 s'est accélérée, passant à 1,5 % en 2006 et à 2,2 % l'année suivante. Néanmoins, son rythme demeure inférieur à l'inflation annuelle moyenne (2,9 %) des 7 dernières années. Essentiellement induite par la hausse des coûts des matières premières, la hausse des prix est le fait de trois des dix branches de ce secteur, les prix des six autres branches sont stables et ceux de la branche de fabrication des conserves de fruits et légumes sont en baisse de 0,3 %. La fabrication des aliments de bétail a vu ses prix grimper de 4,7 %, du fait de la hausse des prix du soja et du maïs, et ceux de l'industrie du lait ont progressé de 3,9 %, en raison des fortes hausses de prix de la poudre de lait importée. Enfin, les prix de la transformation des grains ont aussi significativement augmenté de 3,2 %.

Les prix des produits de l'industrie chimique, du caoutchouc et des matières plastiques sont restés remarquablement stables depuis l'année 2000, avec une inflation annuelle moyenne estimée à 0,35 % sur sept ans. En 2007, la hausse des prix (0,2 %) est inférieure à cette moyenne. Alors que la majorité des branches de ce secteur a pu contenir l'inflation avec des prix stables ou en légère hausse, et trois baisses de prix de 2,9 %, de 1,7 % et de 0,6 % des branches de la chimie minérale de base,

les biens intermédiaires en plastique et la fabrication de peinture respectivement, les prix de la chimie organique de base, avec une hausse de 17,1 % succédant à celle de 8,5 % de l'année 2006 ont subi leur plus forte inflation depuis douze ans.

Pour la première fois depuis cinq ans, les prix de l'énergie qui avaient tendance à croître rapidement à des rythmes supérieurs à 4,4 %, se sont stabilisés en 2007 avec une légère hausse de 0,1 % et ce, malgré une forte croissance de la demande d'électricité qui s'est traduite par la progression de 5,02 % des ventes. En sept ans et en moyenne annuelle, les prix de l'énergie électrique ont progressé de 4,26 %.

L'industrie textile et confection a aussi réalisé une bonne performance, ses prix ayant baissé de 1,3 % en 2007, après avoir déjà diminué de 0,2 % l'année précédente. Les prix de la branche fabrication de biens intermédiaires textile sont restés relativement stables et ceux de fabrication de biens de consommation textile ont baissé de 3,4 %.

Les prix de l'industrie publique du cuir et de la chaussure ont reculé de 2,2 % après avoir baissé de 0,2 % en 2006. Ces prix sont quasiment stables depuis l'année 2000, n'ayant augmenté que de 0,7 % par an en moyenne.

Pour la troisième année consécutive, l'indice des prix à la production du secteur industriel privé enregistre des hausses sensibles. En 2007, l'indice général a augmenté de 1,9 %, hausse identique à celle de l'année précédente, et les prix des industries manufacturières ont progressé de 2 %, soit 0,1 point de plus qu'en 2006.

Cette hausse qui semble générée plutôt par les coûts que par l'excès de la demande, s'explique en partie par l'impact de la hausse des prix de l'énergie de 2006 (10,7 %) et par celle des produits importés, notamment des produits agricoles et des demi-produits.

Depuis l'année 2000, la hausse annuelle moyenne des prix à la production industrielle du secteur privé est estimée à 1,1 %,

inflation inférieure de deux points à celle de l'industrie publique. Pour la quasi totalité des branches, l'inflation annuelle moyenne au cours de cette période est inférieure à 1,5 %. Deux branches se distinguent avec des hausses plutôt fortes : les industries sidérurgique, mécanique et électrique (ISMME) avec une inflation de 3,3 % et l'industrie agroalimentaire avec une hausse de prix de 2,1 %.

En 2007, trois branches industrielles ont enregistré de mauvaises performances en matière d'inflation avec des hausses annuelles supérieures 3,2 %. Les prix de l'industrie agroalimentaire ont fortement augmenté de 5,5 %, ceux des ISMME ont progressé de 3,5 % et enfin, l'inflation dans le secteur des matériaux de construction est estimée à 3,2 %. Il faut relever la baisse (0,3 %) de l'indice des prix de l'industrie textile, la stabilité des prix de deux activités (chimie, cuirs et chaussures), et enfin la faible inflation inférieure à 1,3 % de trois autres branches : l'industrie du bois, les mines et carrières et les industries diverses.

III.2 - EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION

Après deux années de hausse modérée du niveau général des prix, il est observé en 2007 la résurgence d'une forte inflation, à un rythme encore tolérable mais de tendance nettement haussière.

Deux phénomènes se sont conjugués pour pousser les prix à la hausse. D'une part, les prix des produits alimentaires et, notamment, ceux des produits agricoles qui ont fortement progressé et, d'autre part, les biens à fort contenu d'importation, en particulier ceux des céréales et des produits laitiers que l'Algérie importe en quantités considérables, ont subi le choc des fortes hausses des cours mondiaux.

L'indice national des prix à la consommation a augmenté de 3,9 % en moyenne annuelle en 2007 contre 1,8 % en 2006. La hausse des prix de gros des fruits et légumes s'est accélérée, passant de 1,7 % en 2005 à 5,9 % l'année suivante et à 16,9 % en 2007. Par ailleurs, l'indice des valeurs unitaires des

importations a augmenté de 10,1 % en 2007 contre 4,5 % pour l'année 2006 et, pour la même période, les prix des biens alimentaires ont bondi de 29,6 %.

En 2007, les prix de détail des produits à fort contenu d'importation ont progressé de 5,4 %, à un rythme de 1,6 point plus rapide que l'indice général, contre 2,3 % en 2006. Aussi, l'inflation importée induite par la forte croissance des prix des produits alimentaires, notamment ceux des céréales et des produits laitiers, conjuguée à celle relevant de causes endogènes, ont porté la hausse des prix de détail domestiques à 3,9 % en moyenne annuelle, son plus haut niveau depuis trois ans.

La résurgence de l'inflation en 2007 est un phénomène d'envergure mondiale. Ainsi, en décembre 2007, l'indice des prix de détail des Etats-Unis d'Amérique a enregistré une hausse de 4,1 % en glissement annuel et en Europe, les prix ont évolué dans le même sens avec cependant une moindre ampleur. En décembre 2007, l'indice des prix harmonisé à la consommation de la zone Euro indique une inflation de 3,1% en glissement annuel, en hausse d'un point de pourcentage en un an.

III.2. 1. - L'inflation importée

Trois facteurs principaux expliquent la propagation de l'inflation étrangère aux prix domestiques et son amplification, et parfois, la limitation de son incidence :

- la pondération et la variation des prix nominaux des biens et services importés inclus dans l'indice des prix à la consommation ;
- les effets cumulatifs des marges proportionnelles à la valeur des multiples transactions aboutissant au commerce de détail ;
- l'évolution du taux de change de la monnaie nationale par rapport à la monnaie de compte des contrats commerciaux.

La variation des prix des biens importés est mesurée par l'indice des valeurs unitaires. Il est calculé selon huit groupes d'utilisation.

L'indice annuel des valeurs unitaires des importations (tous groupes d'utilisation) a augmenté de 10,1 % en 2007 contre 5,6 % en 2006, après une hausse de 7,1 % en 2005. La hausse est estimée à 35,0 % par rapport à l'année 2000.

Sur la période de 7 ans (2000 à 2007), l'indice des valeurs unitaires a progressé au rythme annuel moyen de 4,4 % ; le rythme le plus rapide étant celui des matières premières estimé à 7,2 %, suivi de celui des produits alimentaires et des demi-produits qui ont tous deux augmenté de 6,3 % par an. Alors que l'indice moyen augmentait de 35,0 % depuis 2000, celui du groupe alimentaire a progressé de 54 %.

La hausse des prix des biens importés exerce un effet direct sur l'évolution des prix à la consommation, que ces biens soient revendus en l'état ou transformés. En particulier, trois catégories de biens (céréales, produits laitiers et sucre) de pondération totale dans l'indice des prix à la consommation proche de 20 %, subissent le choc de l'envolée des cours mondiaux des produits agricoles.

De fait, l'insuffisance de l'offre mondiale a engendré de fortes tensions sur les prix des produits alimentaires importés et ipso-facto sur leurs prix domestiques lorsqu'ils ne sont pas soutenus ou réglementés.

En effet, depuis l'année 2000 déjà, les prix des trois principaux produits alimentaires importés par l'Algérie (céréales, sucre, produits laitiers) augmentaient régulièrement et la hausse des cours s'est nettement accélérée en 2006 et 2007.

L'indice des valeurs unitaires des exportations des produits de l'agriculture et de la sylviculture de l'un des principaux fournisseurs de produits agricoles (céréales, produits laitiers) de l'Algérie a progressé de 11 % en un an (novembre 2006 à novembre 2007) ; la hausse étant estimée à 31,4 % en deux ans (novembre 2005 à novembre 2007).

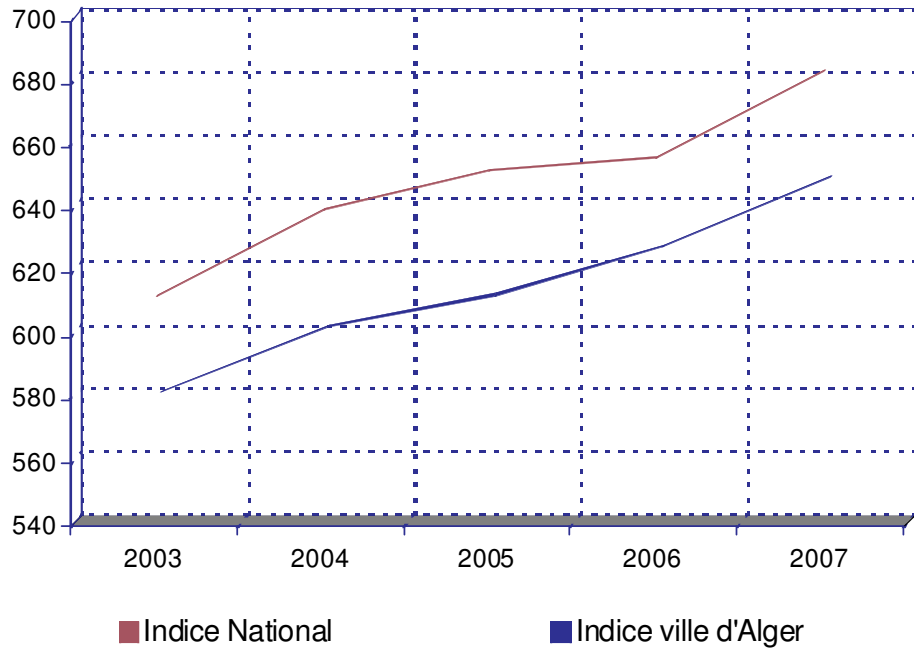
Par rapport à l'année 2000, les prix mondiaux du blé et des produits laitiers ont plus que doublé et ceux du sucre ont augmenté d'environ 40%.

PRIX A LA CONSOMMATION

GRAPHIQUE 5

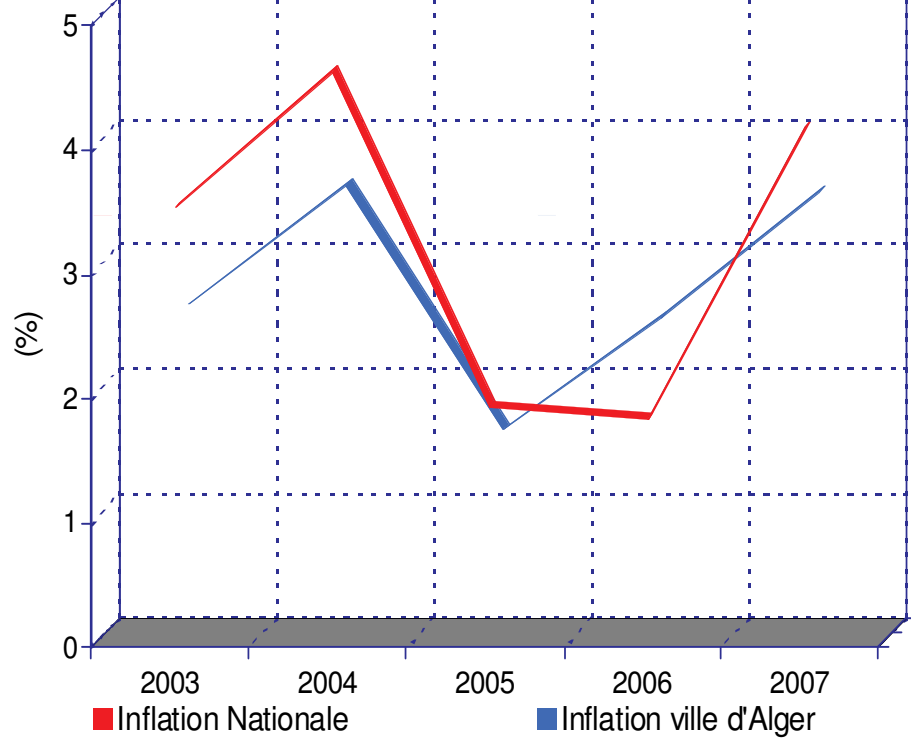
INDICE ANNUEL

en milliards de USD



GRAPHIQUE 6

INFLATION MOYENNE ANNUELLE



En sept mois, depuis juin 2007, les cours du blé tendre rendu à Rouen ont progressé de 68,8 % passant de 144 à 243 euros la tonne. Au cours de la même période, le prix de la tonne de blé dur a progressé plus rapidement encore au rythme de 82 % à hauteur de 495 euros.

Les cours internationaux des produits laitiers, ont aussi subi une forte inflation, engendrée par la baisse des quantités mises sur le marché par les principaux pays exportateurs, du fait de la faible croissance de la production.

Les prix du lait en poudre ont augmenté à un rythme plus rapide. Ils ont été multipliés par 3,25, passant de 1600 dollars la tonne en janvier 2000 à 5200 dollars en juin 2007. Ils ont par la suite fléchi de 13,5 % au 2ème semestre 2007 à hauteur de 4500 dollars en décembre 2007.

L'incidence sur les prix domestiques de la hausse des cours mondiaux peut être estimée à 1,6 % ou à 3,1 %, selon que les prix de ces biens sont réglementés ou entièrement libres.

III.2.2. - L'évolution des prix à la consommation

Les prix de détail, mesurés par l'indice des prix à la consommation au niveau national, ont augmenté de 3,9 % en moyenne annuelle en 2007 contre 1,8 % en 2006 . La hausse des prix dans la capitale (Grand Alger) est estimée à 3,5 %, en progression de 1 point de pourcentage par rapport à l'année précédente. En décembre 2007, l'indice national, base 100 en 1989, s'est donc établi à 719,8 points. Celui du Grand Alger, quant à lui, a atteint 672,6 points.

Les deux indices, celui de la capitale et l'indice national, ont évolué dans le même sens, traduisant une forte accélération de la hausse des prix de détail dont le taux d'accroissement a plus que doublé par rapport à l'année précédente. En 2006, l'indice national enregistrait une légère baisse de 0,1 point, à hauteur de 1,9 % en moyenne annuelle, et celui de la capitale indiquait une hausse de 0,6 % portant le taux d'inflation annuel moyen à 2,5 %. En effet, l'inflation en 2007 est la plus élevée depuis le

précédent maximum atteint en 2004, soit 4,6 % de hausse de l'indice national et 3,6 % de celui de la capitale.

La quasi stabilité des prix des douze produits réglementés, qui comptent pour 9,8 % de l'indice, et dont la hausse annuelle s'est limitée à 0,1 %, a permis d'atténuer l'impact des fortes augmentations des prix libres et notamment de ceux des produits alimentaires. L'inflation importée a aussi pesé lourdement sur l'évolution des prix domestiques, la hausse annuelle des prix des produits à fort contenu d'import (5,4 %) dépassant l'inflation annuelle moyenne de 1,9 point. Ce taux a plus que doublé en un an, car il était estimé à 2,3 % en 2006.

Le retour de l'inflation forte est illustré par la croissance de la tendance de la moyenne annuelle mobile qui a progressé régulièrement de juin 2006 à septembre 2007, passant de 0,6 % à 3,7 %. Au dernier trimestre de 2007, la hausse annuelle moyenne a fléchi légèrement pour atteindre 3,5% en décembre 2007. Cette tendance est confirmée par l'évolution mensuelle des indices. Ainsi, l'indice mensuel national a enregistré huit hausses en douze mois, dont trois supérieures à 1 %, et cinq hausses mensuelles successives depuis août 2007, la plus élevée atteignant 2,5 % en septembre. Par ailleurs, les glissements annuels de l'indice national et de l'indice du Grand Alger corroborent cette évolution. Ils sont tous positifs depuis 33 mois (avril 2005) et sont supérieurs à 3,5 % depuis juin 2007. Ils ont atteint leur plus forte hausse mensuelle, respectivement en septembre et juin 2007, à hauteur de 5,8 % et 5,5 %.

Selon le décile de revenu, les indices indiquent des variations annuelles moyennes, toutes positives, la plus forte (6 %) étant celle du 1er décile et la plus faible (2,7 %) celle du 9ème décile. Les hausses de prix sont quasiment toutes décroissantes du 1er au 10ème décile, ce qui indique que l'inflation touche plus sévèrement les catégories sociales de revenu faible et moyen. Les caractéristiques de ces indices particuliers sont semblables à ceux de l'année 2006. Tout comme l'année précédente, et à l'exception de l'indice du dixième décile (les revenus les plus élevés), la hausse en moyenne annuelle des neuf premiers déciles est plus forte que l'inflation moyenne (3,5 %) ; l'écart le

plus élevé (2,5 points de pourcentage) étant celui de l'indice du 1er décile. La dispersion des taux moyens s'explique par la pondération décroissante des biens alimentaires dans les indices de ces catégories (de 66,0 % pour le 1er décile à 34,5 % pour le 10ème décile), biens dont les prix ont subi les plus fortes hausses en 2007.

Appréhendés selon les huit groupes de produits, les prix de détail mesurés par l'indice national augmentent en moyenne annuelle pour sept des huit groupes ; la seule baisse étant celle du groupe " transport et communications " estimée à 0,7 %. L'indice de la capitale, quant à lui, indique deux baisses de 0,5 % et 0,4% qui concernent respectivement, le groupe "habillement et chaussures " et "transport et communications" ; la chute des prix de ce dernier étant la seconde baisse annuelle consécutive.

Les deux hausses de prix les plus importantes, supérieures à 2,6 % en moyenne annuelle, mesurées aussi bien par l'indice national que par celui de la capitale, sont le fait de deux groupes de produits, à savoir le groupe "alimentation" dont les prix ont augmenté de 6,2 % dans l'ensemble du pays et le groupe "santé et hygiène corporelle" dont la hausse de prix est estimée à 2,7%. La hausse des prix de ces deux catégories dans le Grand Alger étant respectivement de 6,6 % et de 3,0 %.

Il est observé le ralentissement de la hausse des prix des autres catégories de produits. Celle du groupe "logement et charges" s'établit à 1,0 % dans la capitale et à 0,1 % pour l'ensemble du pays, en nette décélération par rapport à l'année 2005 (13,5 % et 13,4 %) et à l'année 2006 (3,2 % et 3,6 %), stabilité relative des prix due probablement à l'accroissement de l'offre tant publique que privée.

Avec 6,5 % dans le Grand Alger et 6,2 % au niveau national, les prix des produits du groupe "alimentation" ont enregistré la plus forte inflation de la décennie, dépassant de 1 point de pourcentage le précédent maximum (5,5 %) atteint en 2001. Alors qu'ils étaient quasiment stables en 2005, leur hausse s'est amplifiée en 2006 à hauteur de 2,3 % au niveau national et de

4,3 % dans la capitale. Les produits alimentaires contribuent pour 88,7 % à l'inflation annuelle moyenne du Grand Alger (3,5%), alors que la contribution des services est de 6,6 % et celle des biens manufacturés est de 4,7%.

Comme en 2006, la forte inflation des prix des produits alimentaires est imputable aux produits agricoles frais (de pondération 28,9 %) dont les prix ont augmenté de 7,2 %, taux en hausse de 1,2 point de pourcentage par rapport à l'année précédente. Depuis 5 ans, et excepté le repli de 2,2 % de l'année 2005, les prix des produits agricoles ont toujours augmenté à des taux supérieurs à 6 %. La forte inflation des produits agricoles frais est en grande partie générée par la hausse considérable des prix de la pomme de terre (44,8 % en 2007 et 58,0 % en 2006) et par celle des fruits frais dont les prix ont augmenté de 14,4 % en 2007.

Ces hausses s'expliquent, d'une part, par la faiblesse de l'offre, et d'autre part, par la spéculation sur un marché peu organisé et faiblement régulé.

Alors qu'au cours de la période 2000 - 2005, les prix des produits alimentaires industriels sont restés quasiment stables, la plus forte hausse annuelle étant inférieure à 0,8 %. Depuis 2006, pour la deuxième année consécutive, il est observé une forte accélération de l'inflation dont le taux annuel moyen a plus que doublé, passant de 2,5 % en 2006 à 5,8 % en 2007. Cette évolution doit être corrélée à la hausse des prix des intrants de l'industrie alimentaire, notamment des matières premières agricoles importées.

Pour la 3ème année consécutive, la hausse des prix des biens manufacturés est contenue et demeure maîtrisée. En hausse de 0,3 point de pourcentage, elle est estimée à 0,5 % en moyenne annuelle. Cette bonne performance est due à la baisse de 0,4 % des prix du groupe " habillement et chaussures " ainsi qu'à la quasi stabilité des prix (hausse de 0,4%) du groupe " meubles et articles d'ameublement " ; le marché de ces deux groupes de produits étant concurrentiel et très ouvert, les importations contribuant à stabiliser les prix.

Les prix des services ont progressé de 1,5 % en moyenne annuelle en 2007, rythme en baisse de 1,3 point de pourcentage par rapport à l'année 2006 et en net repli par rapport à la hausse de 12,5 % observée en 2005. Pour la première fois depuis 1999, la hausse des prix des services est inférieure à l'inflation moyenne (3,5 %). Cette évolution est due à la baisse de 0,5 % des prix du groupe de produits " transport et communications " et à la faible hausse des loyers et charges estimée à 0,1 % au niveau national et à 1,0 % dans la capitale.

L'inflation "sous-jacente" ou fondamentale, mesurée par l'indice hors produits agricoles frais, est en hausse de 0,8 point de pourcentage à hauteur de 2,3 % contre 1,5 % en 2006. Malgré cette accélération, le rythme annuel de l'inflation fondamentale correspond au rythme moyen de la période 2000 à 2007, estimé à 2,23 %. Comme pour les années précédentes, l'évolution de cet indicateur corrobore le fait que la volatilité des prix des produits agricoles frais, conjuguée en 2007 à la forte hausse des prix des produits agricoles importés, constitue le principal déterminant de l'inflation.

Enfin, le différentiel d'inflation calculé sur les moyennes annuelles mobiles entre l'Algérie et la zone Euro, son premier client et fournisseur, s'est dégradé en 2007. Défavorable depuis novembre 2006, l'écart des taux d'inflation annuels moyens s'est creusé, passant de 0,1 point à cette date à 1,4 point en décembre 2007 et traduisant la nette hausse des prix relatifs de l'Algérie.

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

(chap_03_07.qxd)
/Title
(
/Subject
(D:20080511124047)
/ModDate
(
/Keywords
(PDFCreator Version 0.8.0)
/Creator
(D:20080511124047)
/CreationDate
(Administrateur)
/Author
-mark-